



Une forêt face à de nombreux enjeux

Incroyablement riche mais pas assez récoltée, menacée par la sécheresse mais étonnamment résiliente, la forêt de Sud-PACA est au cœur de multiples enjeux. Tout le monde s'accorde sur sa beauté et son rôle essentiel.

Par la richesse et la diversité de ses paysages, Sud-PACA est l'une des plus belles régions de France. Des Alpes aux collines du Lubéron, de la Camargue aux calanques de Marseille puis à la Côte d'Azur, les sites naturels y façonnent un territoire exceptionnel. Et dans ce théâtre grandeur nature, la forêt tient une place centrale. Non contente d'occuper la moitié du territoire régional, elle change au gré de conditions stationnelles très différentes et abrite de multiples écosystèmes. En passant de la mer à la montagne, du calcaire au granit, de la douceur méditerranéenne aux rigueurs alpines, la forêt bouge et s'adapte au large spectre des étages bioclimatiques.

Compte tenu de ces contraintes, la production biologique des forêts est relativement faible. Elle est légèrement supérieure à deux mètres cubes par hectare et par an, signe d'une fertilité limitée des sols. Mais à l'échelle d'une forêt de 1,6 million d'hectares, cette production naturelle devient énorme : 3,4 millions de m³, bien plus que ce que l'homme prélève chaque année, comme nous le verrons plus loin. Le stock de bois sur pied était en 2018 estimé à 116 Mm³, majoritairement présent en forêt privée (57 %). C'est une particularité unique en France, les résineux représentent les deux tiers de ce volume sur pied. Parmi eux, le pin sylvestre domine (27 Mm³) et c'est une source d'inquiétude car il est menacé par le changement climatique. Le mélèze d'Europe (15 Mm³) occupe essentiellement l'espace montagnard quand le pin d'Alep (14 Mm³) préfère les sols calcaires et le climat chaud et sec du pourtour méditerranéen. Le pin maritime sur les sols acides de l'Estérel, des Maures et du Vaucluse, le pin pignon en Camargue ou le sapin pectiné sur les pentes alpines contribuent aussi à la richesse de la

forêt résineuse. Pour les feuillus, la diversité s'exprime au sein de la famille *Quercus* : trois chênes sont présents en PACA : le chêne pubescent, communément appelé « chêne blanc » (15 Mm³), qui bénéficie de grandes capacités d'adaptation, le chêne vert (5 Mm³) présent à l'état de taillis ou sous la futaie résineuse, et le chêneliège (< 4 Mm³) qui renaît dans le Var. Le hêtre (6 Mm³) occupe principalement les versants nord de l'étage montagnard. Et le châtaignier reste associé au patrimoine naturel et culturel du massif

RÉCOLTE ET USAGES

La montagne est belle mais elle a son revers : la pente complique l'exploitation du bois. Seulement 23 % du volume sur pied sont considérés comme facile à exploiter (59 % au niveau national). Les exploitations les plus difficiles concernent le sapin pectiné (74 % du volume) et le pin sylvestre (64 %), et ces difficultés expliquent en partie le faible niveau de la récolte de bois. 873 000 m³ de bois ronds ont été sortis en 2018 des forêts régionales et le bois d'œuvre y est réduit à la portion congrue (14,4 %). La production de sciages est en baisse continue pour s'établir aujourd'hui à moins de 34 000 m³. Le nombre de scieries a diminué de moitié en dix ans, il n'en reste plus qu'une dizaine. Le sapin représente environ 40 % des volumes de bois d'œuvre récoltés, suivi par le mélèze (25 %) puis par les pins sylvestre et noir, valorisés en coffrage et en caisserie essentiellement. L'augmentation de la capacité de sciage dans la région, qui passe par la modernisation des installations

04. Paysage du Mercantour à l'automne. @Pascal Charoy.



existantes et l'installation de nouvelles scieries, est une priorité du Programme régional de la forêt et du bois 2019-2029. Objectif : valoriser les bois locaux, à l'image de la marque Bois des Alpes, et promouvoir l'utilisation du matériau bois dans la construction, le pin d'Alep en particulier. Le bois d'industrie, qui représente un peu moins de 30 % de la récolte, alimente essentiellement l'usine de pâte à papier Fibre Excellence, à Tarascon. Cet usage historique est désormais supplanté par le bois énergie dont les volumes atteignent les 500 000 m³. Deux raisons à cela : le développement régulier des chaufferies bois utilisant une ressource de proximité et la mise en service des centrales biomasse de Brignoles (83) et de Gardanne (13). Aujourd'hui, plus de 300 chaufferies collectives consomment 130 000 m³ de produits forestiers. Sylvania, à Brignoles, brûle 140 000 m³ de bois varois et GazelEnergie, à Gardanne, mobilise environ 115 000 tonnes de BE en provenance de Sud-PACA.

► **Le stock de bois sur pied est estimé à 116 Mm³ et situé à 57 % en forêt privée** ◀

UNE NATURE GÉNÉREUSE ET PROTÉGÉE

La forêt génère bien d'autres produits et services : fruits, miel, truffe, liège, huiles essentielles. La tradition de la chasse y est très présente avec 15 000 adeptes dans le Var et les Bouches-du-Rhône. Les milieux boisés servent aussi de support au pastoralisme et à des activités touristiques. La forêt de Sud-PACA accueille une extraordinaire diversité de milieux naturels et d'espèces, associant caractères méditerranéen et alpin, en témoigne la richesse des habitats patrimoniaux d'intérêt communautaire. Les forêts hébergent de nombreuses espèces animales et végétales rares et/ou protégées qui leur sont parfois complètement inféodées, comme la chouette de Tengmalm ou la chevêchette, le loup ou certaines chauves-souris, telles que le murin de Bechstein, ou encore des insectes, comme le taupin violacé. Nombre de ces espèces forestières dépendent du bois mort qui prouve ainsi son utilité dans les forêts de la région. Environ un million d'hectares de forêts (60 %

des surfaces forestières) sont classés en zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique. De même, 570 000 hectares de forêts ont été désignés par la France au titre du réseau européen Natura 2000 pour contribuer à la conservation d'habitats naturels. Par ailleurs, 9 % de la surface des forêts de la région, soit 150 500 ha, sont compris dans un périmètre de protection réglementaire de l'environnement. Sud-PACA abrite quatre¹ des dix parcs nationaux français et le territoire comptera bientôt un neuvième parc régional, celui du Mont-Ventoux.

Sources : Données & chiffres clés de la forêt méditerranéenne en Provence-Alpes-Côte d'Azur, édition 2018. Programme régional de la forêt et du bois 2019-2029.

1. Les Écrins (05/1973), le Mercantour (06/1979), Port-Cros (83/1963) et les Calanques (13/2012).

05. Pin d'Alep dominant la Méditerranée. Louis-Michel Duhen @CNPF.

06. La tortue d'Hermann, aussi appelée tortue des Maures. Louis Amandier @CNPF.





CONCILIER PRODUCTION ET PROTECTION

Il y a quarante ans, l'association Forêt Méditerranéenne s'est donné comme objectif de promouvoir la forêt dans les 15 départements de l'arc méditerranéen. «*Les personnes réunies au sein de cette association – propriétaires, techniciens, chercheurs, élus, représentants associatifs – sont animées par la même passion. Elles trouvent cette forêt précieuse dans l'environnement méditerranéen, et constitutive de la culture locale*», précise son président, Charles Dereix, ingénieur général honoraire des Ponts, des Eaux et des Forêts. «*Nous travaillons ensemble pour faire connaître et reconnaître cette forêt et susciter des politiques appropriées à ses qualités et aux périls qu'elle doit affronter.*»

Cette action se traduit par des rencontres, des débats, des échanges d'informations et d'expériences et par la diffusion de savoirs au travers d'une revue: *Forêt méditerranéenne*. Parmi les thèmes de travail actuels, le risque incendie, de plus en plus prégnant. «*Nous avons un message d'alerte: n'attendons pas le drame, agissons. Revenons à une planification territoriale qui permettrait aux espaces urbains, ruraux et forestiers de se conforter les uns les autres de façon durable et intelligente. Et amenons les propriétaires privés vers la forêt. Par la gestion, ils seront les premiers acteurs de la protection de la forêt.*» Forêt Méditerranéenne encourage la valorisation des produits forestiers et se félicite à ce titre de la reconnaissance du pin d'Alep comme bois de construction. Elle défend l'agroforesterie et le sylvo-pastoralisme comme une façon de réinvestir les espaces forestiers délaissés, ce sera un thème majeur en 2020 et 2021. Face au changement climatique, l'association adopte des positions ouvertes: «*Pas de dogme ni de guerre de chapelles, mais une intelligence qui consiste*

à jouer de toutes les possibilités qui s'offrent à nous dans une optique durable. Privilégions les espèces locales bien adaptées, essayons de nouvelles essences, préférons l'éclaircie à la coupe rase pour éviter la mise à nu des sols», poursuit Charles Dereix.

La forêt méditerranéenne, qui remonte inexorablement vers le nord, peut servir de modèle pour les forêts du XXI^e siècle, y compris dans la prise en compte de la biodiversité. «*Il faut absolument cesser d'opposer production et protection et mettre en œuvre une gestion qui combine les deux fonctions.*» Forêt Méditerranéenne regarde avec intérêt l'obligation réelle environnementale (ORE), un dispositif qui associe un propriétaire à un acteur public ou privé de l'environnement: conservatoire des espaces naturels, parc naturel, association environnementale ou collectivité locale. «*C'est un outil très libre qui peut être porteur de reconnaissance et d'appui pour les propriétaires.*»

LES CHIFFRES DE SUD-PACA

- 1 613 000 ha, soit 51 % du territoire régional
- Le Var, département le plus boisé (62 %)
- 116 Mm³ de bois sur pied, 2/3 résineux, 1/3 feuillus
- 873 000 m³ de bois récoltés en 2018
- 439 000 ha de forêt sont certifiés PEFC
- De l'amont à l'aval, 11 000 emplois dans 2 800 établissements. La filière produit 359 M€ de valeur ajoutée

LA FORÊT PRIVÉE DOMINE

- Elle couvre 1 million d'hectares, soit 68 % de la forêt régionale
- Elle appartient à 400 000 propriétaires
- En 2018, 1 282 propriétés, soit 150 000 ha, possèdent un plan simple de gestion, obligatoire à partir de 25 ha
- 101 000 ha sont certifiés PEFC

